



C'est vendredi soir et je roule à fond sur un sentier de forêt. Je suis presque recouvert de boue des pieds à la tête et maman va encore dire que je suis l'enfant le plus dégoûtant de la terre. Mais si je veux devenir champion du monde de VTT, je dois faire le sacrifice de la propreté.

Soudain, je dérape. Ma roue avant percute un petit rocher et mon vélo se cabre. Je suis éjecté en avant et je me dis que je vais peut-être mourir. Je ferme les yeux et, curieusement, je me demande si je reverrai Adèle. Je retombe lourdement sur le dos quelques mètres plus loin.

Le choc me coupe le souffle et, le temps de reprendre ma respiration, je reste étend sur le chemin boueux, à regarder le ciel derrière l'enchevêtrement de branches et de feuilles. Puis, je me relève doucement et constate que je n'ai rien de cassé. Je réajuste mon casque, ramasse mon VTT et l'inspecte. Ça va, lui non plus n'a rien de cassé. C'est drôle, je pense encore à Adèle. Tout à coup, j'ai terriblement envie de la voir. Purée, vivement l'école. Vivement lundi.